# Le sous-titrage comme outil servant à stimuler l'apprentissage des langues étrangères

Iman Haggag

Doctorante à l'Inalco, Plidam

**Résumé :** À l'ère numérique, l'importance de l'usage des supports audiovisuels dans les cours de langue est devenue une évidence. La présence quotidienne des apprenants devant les écrans des télévisions et des ordinateurs rend l'usage des outils multimédias une possibilité, voire une nécessité, pour promouvoir la didactique des langues étrangères. Les apprenants du XXI$^{e}$ siècle utilisent quotidiennement l'Internet et sont, la plupart du temps, très avancés sur le plan du maniement des supports multimédias. Dans les pages suivantes, il s'agira de souligner l'éventuel impact pédagogique de l'usage des supports multimédias sous-titrés sur la stimulation des compétences langagières chez les apprenants. Nous tenterons de répondre à des questions telles : Le texte des sous-titres permettra-t-il une meilleure assimilation des dialogues et de la situation présentée par le document audiovisuel ? Ou, au contraire, affecte-t-il la concentration des apprenants ? Quelles seraient les conditions d'un usage pédagogique optimal du sous-titrage ?

**Mots-clés :** langue étrangère ; sous-titrage ; apprentissage multimodal ; compréhension orale ; style d'apprentissage ; approche actionnelle

> « Le sous-titrage est un moyen efficace permettant aux cinéphiles de voir et de comprendre le film étranger, tout en appréciant le contenu de la bande sonore originale. »
>
> Lucien Marleau, *Les sous-titres... Un mal nécessaire*, p. 284

## 1 Introduction

L'usage de films sous-titrés, dans le cadre de la didactique des langues étrangères, pourrait exploiter la passion des jeunes adultes pour les supports audiovisuels dans l'objectif d'améliorer leurs compétences langagières. En effet, nombre de recherches académiques confirment le potentiel du sous-titrage dans des contextes d'apprentissage formel et informel (Gambier, 2007 ; Media Consulting Group, 2011 ; Bairstwo,

2012). Les films sous-titrés, en tant que supports visuels, renforcés par la présence textuelle des dialogues, permettent une meilleure exposition à la langue étrangère. Ils pourraient aider l'apprenant à surmonter les difficultés d'ordre oral et émotionnel. Le traitement multidimensionnel des informations non verbales (images) et des informations verbales orales et écrites est susceptible d'accroître la motivation des apprenants à cause de la richesse cognitive du message des films sous-titrés. Ceci a conduit certains chercheurs à considérer les films sous-titrés comme une mine d'or dont le potentiel n'est pas encore pleinement exploité (Cahuzac et Châteaureynaud, 2012). En effet, les sous-titres pourraient résoudre certains problèmes liés à la mauvaise compréhension de la langue étrangère parlée, car la même information est présentée à deux reprises dans deux modalités différentes.

## 2 Rôle des supports audiovisuels sous-titrés

La didactique des langues étrangères tente, depuis des années, de se servir des documents audiovisuels permettant de contextualiser les situations de communication de façon attractive et efficace. Les apprenants d'une langue étrangère ont souvent peu de chance d'avoir un contact direct avec la langue apprise. Une vidéo conçue, dans une perspective actionnelle, comme document authentique donne aux apprenants des langues étrangères l'occasion de jouir d'un bain linguistique et leur propose un modèle réel de communication.

Les enseignants de langues étrangères se trouvent souvent confrontés à des situations où l'apprenant, malgré ses efforts et sa bonne volonté, rencontre des défis touchant tantôt à la prononciation, tantôt à la mémorisation du vocabulaire ou à l'usage correct des tournures syntaxiques. Les apprenants ont parfois des besoins pédagogiques que les méthodes traditionnelles ne réussissent pas à combler. Certains apprenants ont, à titre d'exemple, un style d'apprentissage qui correspond à un besoin de visualiser les mots prononcés. D'autres ont du mal à traiter l'information à partir du texte en l'absence d'une image qui l'illustre [1]. L'objectif de l'enseignement des langues et des cultures étrangères devrait être de permettre aux apprenants d'utiliser efficacement la langue apprise pour communiquer et s'exprimer correctement.

### 2.1 Traitement cognitif des sous-titres

L'usage des supports visuels sous-titrés à des fins pédagogiques nécessite, toutefois, une certaine prudence, vu le nombre de difficultés qu'il pourrait susciter. Psychologiquement parlant, le processus du traitement simultané du visionnement de l'image, de l'écoute du dialogue et de la lecture des sous-titres peut s'avérer complexe pour une certaine catégorie d'apprenants, qui ne sont pas disposés à faire cet exercice coûteux sur le plan cognitif (Lavaur, 2008, p. 114). Cette complexité peut affecter le niveau de compréhension au lieu de l'améliorer. Le défilement rapide des sous-titres peut bloquer un apprenant dont le niveau de langue ne permet pas de bien suivre le débit des dialogues (Griggs *et al.*, 2006, p. 25).

1. Les réponses des apprenants aux questionnaires élaborés dans le cadre de ma recherche doctorale ont indiqué que 50 % des participants ont un style visuel d'apprentissage.

Published in : GUO, J. ; GALANES, G. (dir.) (2020), *L'enseignement de l'oral en classe de langue. Stimuli et évaluation*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003669, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003669

Selon Lavaur (Lavaur, 2008, p. 119), certaines études utilisant la technique des mouvements oculaires ont mis en évidence que la lecture des sous-titres se fait de façon automatique « dès leur apparition à l'écran », car l'attention du spectateur se dirige inévitablement vers le sous-titrage même s'il s'agit d'un sous-titrage intralinguistique (où la langue du film est la même que celle du texte).

Le texte du sous-titrage pourrait être utile pour une large catégorie d'apprenants ayant besoin de renforcer leur compétence de concentration à l'écoute et de compréhension orale. À cet effet, le sous-titrage intralinguistique leur fournit une aide pédagogique permettant de présenter simultanément trois éléments : le son, l'image et le texte, ce qui offre à l'apprenant une meilleure exposition à la langue étrangère. Dans cette optique, l'apprenant aura l'avantage de relier le mot prononcé à sa graphie transcrite sur l'écran, ce qui pourrait être doublement bénéfique : aider l'apprenant à mieux mémoriser l'orthographe et à mieux retenir la prononciation et la segmentation des phrases.

Yves Gambier (2007, p. 98) met l'accent sur un autre aspect, celui de l'aide au décodage, que peuvent offrir les sous-titres pour les apprenants qui ont un style d'apprentissage plus visuel qu'oral, c'est-à-dire ceux qui préfèrent traiter l'information à partir du texte ou de l'image. Ceci offre, également, la possibilité de donner à l'apprenant des alternatives pour qu'il choisisse le style personnel le mieux adapté à ses propres compétences. « Les programmes sous-titrés permettraient un accès à tous les "styles" d'apprentissage, ce que ne permet pas forcément le matériel didactique courant (manuels scolaires, par exemple) » (Gambier, 2007, p. 98).

Face à ces arguments, il convient également de souligner que les sous-titres seraient peu efficaces si le niveau de l'apprenant est encore faible, ce qui déclencherait chez lui un sentiment de frustration devant le défilement rapide des sous-titres, nécessitant de sa part un double effort de concentration (Gambier 2007, p. 100). Une bonne compréhension d'un film sous-titré dépend donc de la capacité du téléspectateur à bien agencer toutes sortes d'informations visuelles et auditives.

## 3 Notre recherche

Elle vise à examiner le bien-fondé de l'hypothèse de l'impact bénéfique de l'utilisation de films sous-titrés sur la compréhension des apprenants. L'échantillon est constitué d'étudiants apprenant l'arabe langue étrangère à l'Inalco. Pour identifier leur niveau, nous avons eu recours à un test de positionnement conçu par l'Institut du Monde Arabe (IMA) [2] Les participants à l'enquête ont un niveau intermédiaire (B1-B2) en langue arabe.

Une expérimentation a eu lieu en 2018 pour tester l'éventuel apport des sous-titres auprès des participants. Avant de procéder à l'enquête proprement dite, nous avons dû commencer par une recherche documentaire en vue de cerner les aspects méthodologiques relatifs à la présente étude. Nous avons également approfondi certains points

2. https://www.imarabe.org/fr/activites/cours-arabe/test-de-positionnement. Je tiens à remercier Madame FODA Frédérique, chargée d'actions culturelles au Centre de langue et de civilisation arabes à l'Institut du Monde Arabe de m'avoir permis d'utiliser le test qu'elle a élaboré avec l'équipe des didacticiens de l'Institut.

Published in : GUO, J. ; GALANES, G. (dir.) (2020), *L'enseignement de l'oral en classe de langue. Stimuli et évaluation*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003669, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003669

touchant à l'efficacité de l'usage des supports audiovisuels didactisés et sous-titrés grâce à des entretiens avec des enseignants de l'arabe langue étrangère.

Dans les salles de cours de l'Inalco, 35 étudiants ont participé à l'expérience. Nous avons d'abord demandé aux enquêtés de répondre à un questionnaire préliminaire concernant leurs attitudes par rapport aux films sous-titrés. Une durée de 20 minutes leur a été accordée. Ils ont, ensuite, visionné deux séquences du même film, dont le niveau est adapté à leurs compétences, la durée de chacune étant de deux minutes environ. La première a été projetée sans sous-titrage, tandis que la seconde était sous-titrée.

Dans un premier lieu, les étudiants ont visionné une séquence d'un film documentaire arabe sans sous-titres à deux reprises de façon continue : la première pour se faire une idée concernant l'idée générale du film, la deuxième pour prendre notes afin de pouvoir répondre aux questions de compréhension. Ils ont répondu au questionnaire relatif à la première séquence (Q1). Celui-ci leur a été distribué juste avant le visionnement.

Ensuite, une deuxième séquence du même film, sous-titrée en arabe, a été projetée. Comme pour la première séquence, les étudiants ont visionné la séquence à deux reprises consécutives avant de répondre au deuxième questionnaire (Q2). Pour répondre aux questionnaires, les participants avaient droit, à chaque fois, à une dizaine de minutes.

Chaque questionnaire est composé de quatre sous-questions : La première est une question couplée comprenant une double forme d'interrogation. Il s'agit de déterminer si les phrases sont vraies ou fausses ; les apprenants sont ensuite amenés à corriger les phrases incorrectes. La deuxième est une question semi-ouverte : les principales réponses possibles sont prévues, mais les apprenants ont la possibilité d'ajouter des réponses libres qui reflètent leur niveau de compréhension. La troisième sous-question présente des mots figurant dans les dialogues, en demandant aux enquêtés de donner à chacun un sens précis. En laissant aux participants la liberté d'expliquer ce qu'ils ont compris, la question vise à vérifier la compréhension des séquences visionnées sans sous-titrage. Cette troisième sous-question est fermée. Il s'agit d'un QCM dont l'objectif est de vérifier l'assimilation du vocabulaire ainsi que des informations visuelles et auditives relatives à la situation décrite. Quant à la quatrième, elle renferme trois questions ouvertes.

### 3.1 La grille d'observation était basée sur les critères suivants :

— Les pratiques des apprenants avant, au cours et après le visionnement des séquences sous-titrées (focalisation du regard, stratégies d'écoute et de visionnement [3], familiarisation avec les films sous-titrés, etc.)

— Le rendement pédagogique des sous-titres (aide par rapport à la compréhension et la mémorisation du vocabulaire, amélioration de l'orthographe et de la prononciation, acquisition de structures, etc.)

3. Manière d'organiser son apprentissage qui permet à l'apprenant de le conceptualiser et de le superviser. Elle repose sur des phénomènes de compensation entre les composantes linguistiques et socioculturelles.

Published in : GUO, J. ; GALANES, G. (dir.) (2020), *L'enseignement de l'oral en classe de langue. Stimuli et évaluation*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003669, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003669

— Les facteurs affectifs tels : le renforcement de la confiance de l'apprenant en ses propres compétences linguistiques, l'identification de son style d'apprentissage, l'augmentation de sa motivation et l'appropriation de la culture étrangère.

### 3.2 Analyse des résultats

Une lecture globale des attitudes et avis des enquêtés concernant leurs pratiques avant le visionnement des supports audiovisuels montre que 72% des enquêtés s'intéressent à la lecture du titre du film pour se faire une idée quant à son contenu, alors que 28% ne font rien de particulier et se contentent de regarder le film directement. Pendant le visionnement, 53% des participants regardent les sous-titres attentivement afin de comprendre le dialogue mot à mot, 32% essayent d'écrire mentalement en arabe les mots qu'ils entendent et 15% traduisent mentalement les dialogues vers leur langue maternelle.

Pour compenser le manque de connaissance de vocabulaire, 46% a recours au contexte pour deviner le sens des mots difficiles, 34% les notent par écrit pour mieux comprendre le sens et 20% passent à la suite sans y revenir.

Pour la majorité des participants (68%), les sous-titres s'avèrent très utiles pour la compréhension des dialogues, alors que 17% voient qu'ils ont plutôt un effet perturbateur affectant ainsi le traitement des éléments visuels et sonores. 15% des enquêtés estiment qu'ils sont peu utiles, car pouvant se contenter du dialogue sans sous-titres.

En comparant les réponses des participants dans les deux questionnaires, on remarque une certaine augmentation de la qualité de la compréhension de la deuxième séquence sous-titrée. Comme le montre le nombre moyen des réponses correctes, cette augmentation se voit dans l'ensemble des questions. 1) à choix multiple : 22 [4] (sans sous-titres) et 30 (avec sous-titres) ; 2) binaires : 19 (sans sous-titres) et 27 (avec sous-titres) ; 3) ouvertes : 23 (sans sous-titres) et 29 (avec sous-titres).

Un autre indicateur intéressant à souligner est celui du nombre de non-réponses à la question demandant l'explication du sens des mots. Dans ce cas, les enquêtés ont choisi soit de ne pas répondre du tout, soit d'écrire « je ne sais pas » [5]. En fait, le taux de non-réponses est plus élevé dans le cas du film sans sous-titres. Ceci pourrait indiquer que la présence des sous-titres a pu aider les apprenants à comprendre le vocabulaire.

Par ailleurs, les réponses des participants montrent qu'ils ont une représentation mentale du potentiel pédagogique du sous-titrage. Certains enquêtés s'intéressent au changement prévu au niveau des stratégies de visionnement. Une enquêtée déclare, à titre d'exemple, que le sous-titrage l'aide à mieux comprendre, car elle peut ainsi « lire et écouter en même temps » les mots du dialogue. Un participant a mis en relief que le sous-titrage l'a aidé à identifier certains mots quand les acteurs parlaient rapidement et qu'il n'avait pas eu « le temps de tout entendre ». Une autre enquêtée, a mis l'accent sur la problématique de l'attention, en avançant que la présence des sous-titres l'incite à être plus « attentive ». Une autre participante a souligné un aspect assez intéressant, à savoir le rôle que peuvent jouer les sous-titres pour augmenter

4. Rappelons que le nombre total des participants à l'enquête est 35 apprenants.
5. Le pourcentage des non-réponses étant 16% sans sous-titrage et 7% avec sous-titrage.

Published in : GUO, J. ; GALANES, G. (dir.) (2020), *L'enseignement de l'oral en classe de langue. Stimuli et évaluation*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003669, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003669

la confiance des apprenants en leurs propres aptitudes. « *Au moment où j'entends le dialogue, dit-elle, je lis les sous-titres pour m'assurer d'avoir bien compris* ».

En revanche, il serait intéressant de souligner l'opinion des participants qui se sont opposés à l'usage des sous-titres. Selon une participante, cet usage doit être précédé par une méthode classique d'apprentissage de la grammaire. En cela elle met l'accent sur la nécessité d'un certain niveau de langue prérequis pour bénéficier pleinement des avantages du sous-titrage. En effet, la présence des sous-titres peut s'avérer peu utile, voire néfaste si le niveau de l'apprenant ne l'aide pas à en tirer profit.

### 3.3 Discussion

Les scores de réponses correctes ont montré une certaine amélioration de la compréhension après le visionnement d'une séquence sous-titrée. La présentation bimodale des informations (dialogue et sous-titrage) a eu un impact bénéfique sur la qualité de la compréhension des enquêtés. Les réponses des enquêtés aux tests de compréhension ont montré que le texte des sous-titres a visiblement aidé les participants à mieux saisir le dialogue et les éléments informatifs contenus dans le support utilisé dans l'expérience.

Les raisons de l'amélioration des scores des réponses correctes peuvent être d'ordre cognitif. En effet, la combinaison des dialogues et des sous-titres a fourni à l'échantillon la possibilité de tirer profit d'une sorte de redondance linguistique. Celle-ci a aidé les répondants à mieux traiter l'information reçue à la fois à partir de la bande sonore et du texte des sous-titres. Les raisons peuvent également être d'ordre psychologique. Après avoir vu la première séquence sans sous-titrage et avoir répondu au premier questionnaire, les participants, qui se sont déjà familiarisés avec l'expérimentation, sont devenus mieux disposés au deuxième visionnement et au deuxième questionnaire.

Les réponses des enquêtés démontrent effectivement une certaine amélioration, mais est-elle suffisante pour trancher cette problématique ? La lecture des sous-titres oblige l'apprenant à déployer un effort supplémentaire pour s'adapter au rythme rapide de leur défilement. Cependant, le sous-titrage pourrait résoudre nombre de difficultés spécifiques inhérentes à l'apprentissage des langues étrangères. Six points essentiels peuvent résumer l'apport du sous-titrage : mémoriser le vocabulaire, retenir la segmentation des phrases, améliorer l'orthographe [6], augmenter la motivation et renforcer l'estime de soi, aider l'apprenant à s'approprier la culture étrangère.

Ces constats sont plutôt encourageants, car ils dénotent le rôle catalyseur que peut jouer le sous-titrage dans le contexte pédagogique. Toutefois, une étude sur un échantillon plus grand et au cours d'une durée plus longue, avec un groupe témoin qui n'a jamais eu recours à l'usage pédagogique des sous-titres pourrait donner des résultats plus sûrs. Comme le dit Gambier, « l'importance affirmée des sous-titres dans l'acqui-

6. Le sous-titrage intralinguistique (bande sonore et texte des sous-titres dans une même langue) présente à l'apprenant, par écrit, les mêmes mots entendus au cours des dialogues et pourrait ainsi l'aider à en retenir la bonne orthographe (grâce à la mémoire visuelle). On pourrait également parler d'amélioration de la prononciation dans la mesure où ce type de sous-titrage permet à l'apprenant de faire le lien entre ce qui est prononcé et ce qui est écrit. Cela est susceptible d'améliorer sa prononciation à long terme (grâce à la mémoire auditive).

Published in : GUO, J. ; GALANES, G. (dir.) (2020), *L'enseignement de l'oral en classe de langue. Stimuli et évaluation*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003669, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003669

sition des langues étrangères exige encore des preuves empiriques » (Gambier, 2007, p. 98).

## 4 Recommandations

Quelles seraient donc les conditions d'un usage pédagogique optimal du sous-titrage [7] ? Si les éléments précédents pourraient permettre de souligner le potentiel du sous-titrage en matière d'apprentissage des langues, les contraintes qui peuvent entraver l'effet bénéfique sont nombreuses. Un bon usage de cet outil pédagogique devrait tenir compte de plusieurs facteurs :

a) Le support visuel sous-titré

Le bon choix des séquences visuelles utilisées joue, à cet égard, un rôle important pour garantir la réalisation de l'objectif pédagogique prévu. Les séquences doivent être adaptées aux niveaux des apprenants. Il faudrait également qu'elles soient de bonne qualité, à la fois sur le plan auditif et visuel. Le sous-titrage doit correspondre aux critères de la lisibilité et du temps de l'apparition du texte sur l'écran. Il importe que les séquences soient simples, comportant des éléments visuels et sonores cohérents, ne soulevant point de problème par rapport à la compréhension et évitant toute difficulté d'ordre technique ou linguistique. D'autant plus que les supports audiovisuels doivent offrir la possibilité d'exploiter les éléments culturels soigneusement choisis pour servir d'arrière-plan nécessaire à la compréhension du contenu sémantique des séquences. L'image animée accompagnée du texte du sous-titrage a l'avantage de présenter un document authentique et de vrais personnages dont le dialogue est mis en situation de communication. Afin d'aider les apprenants à surmonter la difficulté de l'écart entre l'écrit et l'oral, à s'approprier la langue et la culture étrangère, l'enseignant pourrait sélectionner, en fonction de leur niveau, des séquences variées contenant des indices pertinents, riches sur le plan linguistique (verbal) et paralinguistique (gestuel).

L'une des contraintes majeures qui rendent l'usage de ce type d'outils assez difficile est la rareté de supports sous-titrés en langue arabe ayant une bonne qualité sur les plans linguistique et technique. Le coût élevé et la longue durée de préparation de tels supports font que les individus ne peuvent pas assumer seuls cette responsabilité. Celle-ci incombe plutôt aux grands organismes concernés par l'enseignement de la langue arabe parmi les apprenants étrangers.

Le sous-titreur doit prendre en considération que le rythme de lecture d'un apprenant est forcément plus lent que celui d'un natif. Par ailleurs, la durée de la séquence filmée ne doit pas dépasser dix minutes environ (Lavaur, 2008, p. 119), sinon l'apprenant aura du mal à gérer sa concentration de façon efficace et continue.

b) L'apprenant et l'enseignant

Le potentiel des sous-titres dépend, en grande partie, des compétences linguistiques et communicatives de l'apprenant. Il dépend également de la capacité des apprenants à gérer leur attention en pratiquant les stratégies de visionnement nécessaires pour

7. Ces recommandations sont basées sur notre expérience en tant que formatrice en langue arabe dans un centre d'enseignement de langues étrangères.

Published in : GUO, J. ; GALANES, G. (dir.) (2020), *L'enseignement de l'oral en classe de langue. Stimuli et évaluation*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003669, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003669

mieux focaliser le regard sur le texte des sous-titres. Les apprenants devraient, surtout, se familiariser avec la lecture du sous-titrage, car l'habitude joue un rôle important, à cet égard.

L'enseignant a un rôle primordial à jouer pour optimiser l'usage des supports sous-titrés dans le cadre de ses cours. Pour ce faire, il doit posséder, à son tour, certaines compétences techniques de base qui lui facilitent le choix et l'usage des films sous-titrés. Il devrait être conscient que l'usage du sous-titrage n'est pas une fin en soi. La finalité première de l'usage des supports vidéo sous-titrés, réside dans l'amélioration des compétences linguistiques et communicatives des apprenants, de sorte qu'ils progressent et deviennent autonomes dans leur apprentissage de la langue étrangère.

## 5 Conclusion

Tout au long de la recherche, notre objectif était d'élaborer une étude qui pourrait être utile aux apprenants, notamment ceux qui, dans leurs pays, doivent doubler l'effort pour mieux apprendre et comprendre une langue qui n'est pas la leur. Une étude sur un échantillon plus grand et au cours d'une durée plus longue, avec un groupe témoin qui n'a jamais eu recours à l'usage pédagogique des sous-titres pourrait donner des résultats plus généralisables. Comme le dit Gambier, « l'importance affirmée des sous-titres dans l'acquisition des langues étrangères exige encore des preuves empiriques » (Gambier, 2007, p. 98).

Nous espérons que la présente étude, aussi modeste soit-elle, intéressera les ingénieurs pédagogiques soucieux de la création de supports sous-titrés didactisés profitant de la passion des jeunes pour les documents visuels ainsi que les chercheurs désireux d'étudier l'effet psychologique de l'exposition des apprenants à ce type de supports multimédias. Car l'amélioration des compétences des apprenants des langues étrangères est le fruit d'un effort multilatéral et d'une solide volonté de la part de l'apprenant, de l'enseignant et des responsables de l'environnement pédagogique où se déroule le processus de l'apprentissage.

## Bibliographie

Bairstow, Dominique, *Rôle des sous-titres dans la compréhension et la mémorisation de films*, Thèse de doctorat, Université Paul Valéry – Montpellier III, soutenue le 7 décembre 2012.

Conseil de l'Europe, 2001, *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. https://rm.coe.int/16802fc3a8 (consulté le 06.08.2020)

Cahuzac, Hubert ; Châteaureynaud, Marie-Anne, 2012, « Sous-titrage et didactique, Exemple de la langue occitane et de la culture gasconne », http://babylonia.ch/fileadmin/user_upload/documents/2012-1/Baby2012_1cahuzac_chateaureynaud.pdf (consulté le 06.08.2020)

Gambier, Yves, (2004), *La traduction audiovisuelle : un genre en expansion,* iMeta : journal des traducteurs, vol. 49, No 1. (consulté le 06.08.2020)

Gambier, Yves (2007), *Le sous-titrage et l'apprentissage des langues*, DOI : https://lans-tts.uantwerpen.be/index.php/LANS-TTS/article/view/182/113 (consulté le 06.08.2020)

Griggs, Peter ; Carol, Rita ; Bange, Pierre (2006), « La dimension cognitive dans l'apprentissage des langues étrangères », *Revue française de linguistique appliquée*, Pub. Linguistiques, 2002/2, Vol. VII, pp. 25-38.

Laks, Simon (2013), « Le sous-titrage de films, sa technique, son esthétique », *L'écran traduit*, Hors-série, No 1, p. 4-46 (consulté le 06.08.2020)

Published in : GUO, J. ; GALANES, G. (dir.) (2020), *L'enseignement de l'oral en classe de langue. Stimuli et évaluation*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003669, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003669

Lavaur, Jean-Marc ; Serban, Adriana, *La traduction audiovisuelle, Approche interdisciplinaire du sous-titrage*, Traducto, De Boeck, Paris, 2008.

Marleau, Lucien (1982), « Les sous-titres... Un mal nécessaire », *Méta : Journal des traducteurs/ Meta : translators' journal*, vol. 27, No 3, p. 271–285

Media Consulting Group, Commission Européenne, Direction générale Éducation et Culture, juin 2011, « *Étude sur l'utilisation du sous-titrage, Le potentiel du sous-titrage pour encourager l'apprentissage et améliorer la maîtrise des langues* », 31 p. http://eacea.ec.europa.eu/ (consulté le 06.08.2020)

Starobová, Šárka ; Podhorná -Polická, Alena ; Fiévet, Anne -Caroline, (2012), « Sous -titrage de films et compétences socio -pragmatiques en classe de FLE" », *in* Freiderikos Valetopoulos, Jolanta Zając, (dir.), Les compétences en progression : Un défi pour la didactique des langues. Université de Varsovie, pp. 209-220, 83-88012-41-X. ffhal-02511456f

Published in : GUO, J. ; GALANES, G. (dir.) (2020), *L'enseignement de l'oral en classe de langue. Stimuli et évaluation*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003669, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003669